

NOTE SUR LES VARIATIONS DE LA FORCE ET DU TRAVAIL DU CŒUR

Par E.-J. MAREY.

Les auteurs qui ont cherché à évaluer la force du cœur l'ont déduite de la pression artérielle et, prenant au manomètre la mesure de cette pression dans une carotide, ont multiplié la valeur observée par la surface intérieure des ventricules du cœur.

Une première difficulté se présente dans cette évaluation.

Comment estimer cette surface intérieure du cœur ? Considérera-t-on cet organe dans un état moyen de plénitude entre sa distension extrême et son resserrement maximum ? Et même, en prenant le cœur à cet état de réplétion moyenne, comment mesurera-t-on cette surface ?

Dans l'impossibilité de déterminer la véritable surface intérieure des ventricules à travers les anfractuosités sans nombre qu'elle présente, les colonnes et trabécules charnues qui la cloisonnent, le moyen qui semble devoir donner l'approximation la plus exacte serait d'évaluer la capacité intérieure du cœur et de rapporter le volume du sang contenu dans cet organe, à la forme d'une sphère dont la surface extérieure exprimerait la surface intérieure des ventricules (1).

(1) Il y aurait encore là une légère cause d'erreur. En effet, la pression du